

**Oyé! Oyé ! À tous les pacifistes et professeurs de théâtre.**

**À vous de jouer:**

**« Samuel s'en va en guerre », une nouvelle pièce de théâtre traitée avec humour, vous donnera l'occasion de participer à des échanges sur les impôts, les dépenses militaires, l'Afghanistan, et le recrutement de l'armée. Une Mémé déchaînée vient y mettre "son grain de sel" et l'action se déroule dans le salon d'une famille québécoise. Cette pièce a été écrite par l'auteure, compositrice Marguerite Bilodeau.**

**« Samuel s'en va en guerre » est une bonne façon pour les écoles, les collèges et tout autre groupe d'offrir une alternative au recrutement militaire de nos jeunes. Cette pièce de 30 minutes doit être complétée par un DVD de 11 min. de Conscience Canada :« Travaillons pour la Paix, cessons de payer pour la guerre » disponible en anglais, avec sous-titres français.**

**Ce DVD est offert gratuitement. Pour le commander :[www.consciencecanada.ca](http://www.consciencecanada.ca)  
La pièce de 19 pages « Samuel s'en va en guerre » est aussi gratuite par courriel:  
[info@margueritesoleil.com](mailto:info@margueritesoleil.com).**

# « SAMUEL S'EN VA EN GUERRE »

## Travaillons pour la Paix - Cessons de payer pour la guerre

### Historique :

*Mise en scène : Nous sommes au mois de mars 2008, à Montréal, Québec. C'est l'histoire d'une famille québécoise surprise par le fait que l'un des fils veut s'inscrire dans l'armée. C'est aussi le temps de faire ses impôts. Nous sommes dans un salon double avec une TV, à gauche et un pupitre à droite. Le père Conrad Laviolette est âgé de 53 ans, bedonnant et bougonneur. Il est assis à son pupitre en train de faire ses impôts. Sa femme Lucille Laviolette âgée de 52 ans, femme émotive et politisée, assise sur un sofa au milieu de la pièce, est en train de mettre à jour des articles de journaux. La mère de Conrad, Alma Laviolette, femme calme, fait du raccommodage. Elle paraît encore jeune pour ses 75 ans, et on voit qu'elle est en forme. Samuel Laviolette, fils de Lucille et Conrad, est un beau jeune homme de 21 ans, très actif et déluré.*

*N.B. Sauf pour quelques détails, la mise en scène est la même pour les 3 actes.*

**Personnages :** Père - Conrad Laviolette  
Mère - Lucille Lafleur Laviolette  
Grand-mère - Alma Laviolette  
Fils – Samuel Laviolette

### SCÈNE 1

*Le rideau se lève.*

*Il y a un lourd silence. Conrad a devant lui plein de paperasse et une bouteille de bière ouverte sur son bureau. Il est dépassé, découragé et hargneux, et n'arrête pas de bougonner.*

**Lucille, voulant l'encourager :** Voyons Conrad, c'est pas la première fois que tu fais tes impôts, pourquoi...?

**Alma ajoute:** Bein oui, Conrad, tu.....

**Conrad:** AH! Bein! Ne commencez pas à me fatiguer avec vos commentaires et vos conseils. J'en ai assez à remplir ces idiots de papiers et de plus je n'ai pas besoin de vous entendre. Lucille occupe-toi de ta paperasse et maman faites vot raccommodage OK? Moi, j'essaie de raccommoder mes revenus et mes dépenses, parce que les gens des gouvernements eux, y vont tout faire pour réclamer chaque cenne qui sont capables de gens comme moi qui n'ont pas un gros salaire

**Alma s'adressant à Lucille :** C'est la même histoire tous les ans, Lucille. Si on avait les moyens on irait faire un voyage à Cuba, pendant cette période d'enfer. Peut-être que Conrad serait plus tranquille pour accomplir son devoir de citoyen?

**Conrad:** Citoyen, mon oeil! Si j'étais riche ou en moyen je me paierais un spécialiste ou un comptable pour faire la job. À part ça, veux-tu ben me dire quel génie ou quel gouvernement a décidé d'inventer une telle affaire? Je te gage que mon grand-père Léon n'a jamais payé d'impôts.

**Alma :** Y' était trop pauvre pour en payer, mais je peux te dire que ce n'est qu'en 1917 que le gouvernement a adopté la loi des impôts; pour payer les coûts de la première guerre mondiale.

**Conrad:** Payer pour la guerre? Pis aujourd'hui je paye encore pour la guerre!..TORIEU DE BATÈCHE! *Il prend une gorgée de bière.*

Lucille: Calme-toi Conrad, tu vas encore faire monter ta pression!

Conrad *s'énerve encore* : Je paye pour la guerre, pis j'paye pour quoi encore?

Lucille *reste calme mais un peu inquiète* : Voyons Conrad, les impôts ça sert pas juste pour la guerre.

Alma : Laisse-le tranquille Lucille, y sait ben que c't'avec les impôts qu'on fait vivre note gouvernement. Pis moi j'trouve qu'on est pas mal bien au Canada.

Lucille: T'as raison. Quand je pense à l'Iraq pis aux Iraquiens. Et maintenant c'est l'Afghanistan, puis on dépense des milliards pour l'armement.

Alma : Moi ce que j'aime pas Lucille, c'est qu'on s'occupe pu des missions de paix comme avant. J'étais tellement fière quand note Premier Ministre Pearson avait reçu le prix Nobel de la Paix, parce qu'y avait eu l'idée des Casques bleus pour amener la paix, après l'invasion de l'Égypte en « 56.

Lucille: J'veux pas t'faire de la peine maman, mais ces Casques bleus canadiens, y en reste qu'une p'tite poignée.

Alma : J'le sais Lucille. Ton frère Michel m'a dit l'autre jour qu'ils sont maintenant une soixantaine. Lui y a été dans les Casques Bleus dans les années 90', ils étaient plus de 1000, pis tu sais, j'étais toujours inquiète pour mon beau Michel . Ah! *en soupirant*. Mon Dieu!

*On entend un bruit de pas et..... rentre Samuel..*

Samuel entre, *un peu nerveux* : Salut tout le monde! Qu'est ce qu'on mange pour dîner? J'ai faim! Est-ce que le dîner est bientôt prêt?

Lucille *voyant son fils agité* : Le dîner va être prêt dans une demi-heure. Qu'est-ce qui se passe? Tu as l'air bien pressé!

Samuel: Oui, j'ai un rendez-vous important à 2hrs cet après-midi.

Conrad *aussi inquiet* : Ton rendez-vous est si important que ça? Où vas-tu?

Samuel: Je vais m'enrôler. J'ai rendez-vous au centre de recrutement de l'Armée canadienne!

Alma : Ah! Non... pas un autre!

Conrad: Qu'est ce que tu dis-là Samuel? Tu veux t'enrôler?

Samuel: Oui..Bein... J'ai pas d'job p' pa. Pis j'pourrais finir mon CEGEP.

Lucille *vraiment inquiète*: Y a-tu pensé Samuel? Y vont t'envoyer en Afghanistan. Ah, mon Dieu! J'veux pas que tu finisses brûlé dans un char d'assaut!

Samuel *va s'asseoir* : Voyons M'man; l'armée ça peut être l'fun! J'vas me faire un tas de chum. J'va voyager; j'vas apprendre un tas d'affaire. Avec un bon salaire par dessus le marché... et... puis, peut-être que je peux aller aider là-bas?

Conrad *à Lucille avec un ton sarcastique* : Y va peut-être apprendre à mettre de l'ordre dans sa chambre!

Alma *d'un ton affirmatif et compatissant* : Samuel, tu sais pas dans quoi tu t'embarques. Ton grand-père Wilfrid y est allé à la guerre et quand y' est revenu d'là, y a jamais été pareil. Y a vu trop d'horreurs! Y a vu plusieurs de ces amis se faire tuer, mais lui aussi y avait l'ordre de tuer, et...

Samuel *interrompt* : Est-ce qu'il a tué lui aussi , grand maman?

Alma *en hochant un de la tête* : ...mais il veut jamais en parler.

Scène I

- 3 -

**Samuel:** Mais grand-maman! Ça c'était dans le temps de grand-père. Aujourd'hui c'est différent! On se bat..... *il hésite...* Ah, j'sais pas encore. Mais ça m'intrigue tout ça.

**Lucille:** Es-tu vraiment certain que c'est ça que tu veux? Samuel.

**Samuel *se relève va pour partir* :** Oui....Non...Ecoutez, j'ai 21 ans, j'devrais savoir ce que j'ai à faire, non?

**Conrad *et d'un air paternel, sympathisant et confiant*:** On t'a élevé pour ça mon garçon!

**Samuel *en regardant ses parents*:** Écoutez, laissez-moi m'informer puis on verra. OK?

**Conrad *se lève aussi en sortant, prend son fils à l'épaule, sortent ensemble, veut se montrer confiant mais est sceptique*:** Oué! ... Vas-y..... Tu verras!

**Le rideau tombe.**

**Fin de scène 1**

**Environ 6 minutes.**

## « SAMUEL S'EN VA EN GUERRE »

TRAVAILLONS POUR LA PAIX - CESSONS DE PAYER POUR LA GUERRE

### SCÈNE 2

*Mise en scène : Après le souper, Conrad, Lucille, Alma et Joachim sont assis au salon. Il y a des livres et un téléphone sans fil sur la table. Alma lit une revue. Joachim, fils de Lucille et Conrad a 27 ans, introverti, étudiant à l'UQAM, écoute de la musique avec son Ipod, lit un livre. Conrad et Lucille ne font rien, toujours inquiets; ils sont comme dans une bulle, suite à la nouvelle que Samuel veut s'enrôler. Wilfrid le grand-père de 87 ans est un homme grand et encore costaud, aux cheveux blancs et au regard plutôt serein. Christine, 32 ans, jolie et énergique, fille de Conrad et Lucille est jolie et énergique; est infirmière en santé communautaire. Vincent, 12 ans, h fils de Christine, intelligent et hyperactif. Jerry 30 ans, militaire, nouvel ami de Christine, arrive de Kandahar. Inspire confiance.*

**Personnages :** Conrad Laviolette :  
Lucille Lafleur Laviolette :  
Alma Laviolette :  
Wilfrid Laviolette:  
Joachim Laviolette : .  
Christine Laviolette :  
Vincent Laviolette :  
Jerry Beaudoin :

**Wilfrid arrive au salon :** Qu'est-ce qui se passe? Tout le monde a l'air atterré. On se croirait dans un salon funéraire!

**Alma pose sa revue:** Wilfrid! Samuel veut s'enrôler dans l'armée. Wilfrid va s'asseoir près de son épouse.

*Silence de 5 sec.*

**Wilfrid:** Ah, bein taurieux! J'ai mon voyage!

**Lucille résignée :** Eh oui. Il est allé s'inscrire cet après-midi.

**Wilfrid regarde Conrad :** Qu'est ce que tu penses de ça toi?

**Conrad:** Bein....*En levant les épaules.* Buff! Y travaille pas. Y trouve pas de job. Ça va lui faire quelque chose à s'occuper.

**Wilfrid:** Comment! Ça te touche pas plus que ça?

*Arrivent (emmitouflés), Christine avec son fils Vincent et Jerry, un nouveau copain. Ils ont des pancartes en mains. Les déposent par terre.*

*Ils enlèvent leurs manteaux et les accrochent sur la patère .*

**Christine:** Salue tout le monde! Je vous présente Jerry Beaudoin. On s'est rencontrés cet après-midi à la marche d'Échec à la Guerre.

*Jerry salue et tend la main à tout le monde.*

**Christine:** Mais qu'est-ce qui se passe? Vous avez tous la fale basse!

**Lucille:** Ton frère Samuel veut s'inscrire pour aller à la guerre!

**Jerry, oubliant sa gêne s'exclame :** Ah, non! Y é-tu fou? Il a perdu la tête! Moi j'arrive d'Afghanistan. Puis...

Vincent se lève spontanément faisant semblant de tenir une mitraillette se lève spontanément : Ah COOL!

Tu as tué! Et d'une voix forte : Ratatatatatatatata!

Lucille: Voyons Vincent! Calme-toi!

*Et Vincent retourne s'asseoir pour jouer avec son jeu électronique.*

Jerry reproche à Vincent : Vincent, en Afghanistan c'est l'enfer. C'est vraiment pas un jeu tu sais .

Wilfrid en regardant Jerry : T'a ben raison mon garçon. Moi j'ai fait la 2e guerre mondiale en 1939. J'avais 18 ans quand la guerre a commencé et j'ai été conscrit.

Vincent laissant son jeu, regarde son arrière grand-père: Ça veut dire quoi conscrit, grand-papa?

Wilfrid heureux de voir que son petit fils écoute : Ça veut dire que j'étais obligé d'aller dans l'armée. J'étais en bonne santé, pis j'étais pas marié, j'avais pas d'enfant. La conscription, on était contre ça au Québec, mais on n'avait pas le choix; c'est le gouvernement qui a décidé.

Vincent tout ouïe : Tu t'en souviens encore de la guerre ?

Alma s'exclame : Si y s'en souvient? Y fait encore des cauchemars. Même y crie des fois.

Wilfrid: C'est vrai, j'rêve encore du bruit des avions et des bombes me demandant si moi et mes copains allaient...AH c'est trop terrible à raconter. *Désespéré il baisse la tête, pose sa main droite sur son front et yeux.*

Alma se tourne vers son mari et en mettant la main sur ses genoux : Pauvre toi! Arrête de te torturer Wilfrid!

*Il repose sa main sur celle de sa femme.*

Christine compatissante:Aujourd'hui on appelle ça souffrir de chocs post-traumatiques. Y en a beaucoup qui souffrent de cette condition, eh, Jerry? Y en a beaucoup aussi qui n'ont jamais récupéré de la guerre au Vietnam. C'était quand donc cette guerre-là?

Lucille regardant Christine : La guerre du Vietnam a fini l'année de ta naissance Christine, en 1975. Elle a durée 11 longues années. En 64 ', quand ç'a commencé, on s'doutait pas que ça serait si long, que ça tuerait tant de monde, tant de Vietnamiens et d'Américains.

Alma veut donner son opinion : Pis ça détruit le pays aussi. Aujourd'hui c'est comme ça en Irak!

Lucille: Oui l'Irak c'est terrible! *Regardant Christine.* Mais dit donc! D'où venez-vous comme ça tous les trois?

Christine: Je viens de vous le dire maman! On participait à la marche « Échec à la guerre » et c'est là qu'on a rencontré Jerry.

Conrad d'un air désabusé : AH! Des marches! Qu'osse ça donne? Les politiciens nous écoutent jamais! Ils nous ignorent toujours, sauf au temps des élections. Là tout à coup on devient important. Ils veulent note vote, point à la ligne. Et après les élections, va te faire fout.....!

Lucille ignore son mari et s'adresse à Jerry : Jerry, tu dis que tu reviens de l'Afghanistan?

Jerry: Oui Madame, j'ai passé 6 mois là-bas avec le 22e régiment. À Kandahar c'est le désert, y pas un maudit arbre, pas de verdure. Les Afghans ne savent pas trop s'ils doivent nous « truster », ou se méfier. Ils ont peur de nous et aussi des Talibans. Puis, ils sont en guerre depuis 30 ans vous savez!

Conrad surpris: Vraiment?

Vincent: C'est qui des Talibans Jerry?

Jerry: C'est compliqué à expliquer tout ça Vincent. Mais je peux t'dire que les Talibans, c'est eux autres qui gouvernaient l'Afghanistan quand y a eu le 11 septembre.

Vincent *un peu excité et mime un avion qui fonce*: Le 11 septembre! Ça j'sais c'est quoi; c'est les 2 avions qui ont foncés dans les tours du World Trade Center de New York.

Jerry: Oui, c'est ça Vincent. Ceux qui ont fait l'attentat du 11 septembre c'étaient des membres d'Al Qaïda qui s'étaient entraînés en Afghanistan. Alors pour se venger les États Unis ont attaqué l'Afghanistan.

Wilfrid: Attend mon garçon, c'était pas juste pour se venger, mais aussi pour combattre le terrorisme.

Jerry: Ou...i! D'accord, toute cette histoire est compliquée. Mais une chose certaine, avec les Talibans, la vie était pas rose dans le pays, pour les femmes et les filles surtout. Y avaient toutes sortes de restrictions, pas de musique, pas de danse....

Vincent *interrompt encore* : Hein, pas de musique!*Il se lève, chantonne essaie un pas de danse.*

Lucille *un peu fâchée* : Voyons Vincent, calme-toi! *Vincent surpris, arrête et va s'asseoir.*

Jerry *regarde toujours Vincent* : Et Vincent avant les Talibans , y avaient les Russes qui occupaient le pays. Les Afghans les ont chassés avec l'aide des Américains.

Lucille: C'est mêlant tout ça. Mais... veux-tu bien me dire qu'est-ce qu'on fait là nous autres le Canada, avec nos chars blindés?

Jerry *commence à montrer de la fatigue* : Bein, on essaye de convaincre les Afghans qu'on est leurs amis, pis que leur vie va être meilleur sans les Talibans.

Alma : Moi je trouve ça ben étrange que pour dire à quelqu'un qu'on veut être leurs amis, on s'enferme dans des gros machins blindés pis qu'on tire sur le monde. Quand j'entends dire que l'armée a tiré sur des enfants, c'est ben simple, je...

Lucille *un peu peinée* : Arrête maman! Si Samuel s'enrôle...

Conrad: Ouai! Et..si on changeait de sujet. *Il regarde Jerry* : Une bonne p'tite bière Jerry?

Jerry: Pourquoi pas? Monsieur Laviolette.

Lucille: Christine ya du jus dans le frigo; va donc en chercher. Moi la bière c'est pas mon fort.

*Conrad et Christine se lèvent et sortent et reviennent aussitôt. Conrad tenant 3 bouteilles et Christine un cabaret avec 4 verres de jus. Conrad donne une bière à Wilfrid et à Jerry.*

Conrad, *s'assit et en levant sa bouteille regarde tout l'monde* : À votre santé!

*Et tout l'monde lève leurs verres, Vincent aussi.*

*Et tout l'monde boit. Silence d'environ 7 secondes.*

Conrad *mijote et après réflexion* : C'est quand même enrageant d' penser qu'une bonne partie de nos impôts vont pour cette guerre... une guerre à l'autre boutte du monde, à part ça!Dire qu'y a 10 ans on savait même pas que ce pays existait, on connaissait encore moins ces terroristes islamiques et c'est quoi son nom encore... Bin Laden?

Christine: C'est pour ça qu'on marche PAPA. On marche.....

Conrad *d'interrompre* : Marcher! Marcher.... Qu'osse ça donne? C'est de la fou..!

Christine *un peu fâchée, regarde son père* : Coudon PA! Tu files ben d'un mauvais coton. As-tu mangé de la viande enragée?

Lucille *feignant de l'ignorer s'affirme* :

Tu peux ben bougonner Conrad, mais en 2003, lorsque Bush, Wolfowitz, Cheney et Rumsfeld, CES FAUCONS DE LA GUERRE ont décidé d'aller attaquer l'Iraq, note Premier

Ministre Jean Chrétien a tenu tête aux Américains. Tu penses pas que ça l'a aidé de savoir que la population était de son bord?

Christine *ajoute à son tour* : C'est vrai ce que tu dis maman. Je me souviens. On a marché sur la rue Ste — Catherine au gros froid sibérien. C'était en janvier et une autre fois en février 2003. On était plus de 300000 personnes à affronter ce froid. Y avaient des familles entières, beaucoup d'ainés et des gens de toutes les races. C'est la coalition « Échec à la Guerre » qui avait organisé la marche.

Conrad, *s'impatiente encore et d'un ton paternaliste* : Ma p'tite fille...

Christine *hausse le ton* : Papa.....Laisse-moi finir! Oui c'est à cause des efforts, de la persévérance et de la détermination de nombreux Canadiens, surtout des Québécois, que le message « Non à la guerre » s'est fait entendre. On l'avait gagné cette bataille là! .....Ç'a marché ces marches-là!

Conrad *se calme* : D'accord! D'accord! J'ai compris! Mais ce n'est plus Chrétien qui mène, c'est Harper. Les temps ont changé. De plus lui et Bush sont de connivence.

Jerry: Vous avez raison Monsieur Laviolette, les temps ont changé.

Wilfrid *se redressant* : Oué... les temps ont changé depuis le 11 septembre. C'est le terrorisme qui mène le monde. Quand j'tais jeune, la guerre ça s' faisait entre soldats; y a pu de différence maintenant entre civils et militaires; une bombe peut exploser n'importe où; y a pu de sécurité nulle part.

Jerry: Ben, moi j'pense que c'est l'argent, la peur et le pétrole qui mènent le monde. Les guerres ça rapporte! L'industrie de l'armement ça roule fort au Canada , même dans la région de Montréal.

Lucille: C'est le Pentagone des Etats Unis qui a mis ça en marche. J'ai lu l'autre jour, d'un journaliste...  
*Cherchant dans sa chemise Lucille sort une coupure de journal.*

Conrad: Fiche-moi la paix avec tes journaux. On sait pu qui croire, si c'est de la propagande ou si c'est vrai.

Lucille: Propagande ou pas, Conrad, faut bien admettre que les guerres ça se prépare longtemps d'avance.

Conrad: Oué.....*Pensif.* Puis aujourd'hui y a de la corruption partout, même par chez-nous.

Alma *indignée par ces propos* : Et pendant ce temps-là, nos soldats québécois et canadiens vont s' faire blesser et tuer en Afghanistan.

Lucille *insiste davantage et s'exclame* : C'est notre gouvernement qui soutient cette guerre avec nos dollars, des millions de dollars! Le Canada est en guerre? Y pensez-vous? Nous, citoyens canadiens, Québécois, nous sommes en guerre. C'est la culture des armes de la violence. C'est fini la culture de la Paix! (*Qu'elle dit d'un ton plaintif.*)

Christine *aussi indignée* : Moi... suis une infirmière et je donne des vaccins antigrippaux. AH! Si je pouvais trouver... inventer un vaccin contre la guerre et la corruption!

Jerry *regarde Christine souriant*:Peut-être qu'y en a un vaccin.!

Christine *surprise* : Ah, oui!?

Jerry: Oui, Christine mais pas un vaccin qu'on trouve dans une seringue. C'est une forme de vaccin qui demande plus de patience et de détermination. C'est bien simple, c'est l'éducation à la Paix et à la non-violence.

Christine *un peu sceptique mais souriante*: Pour ça, ça prendrait plusieurs doses.

Conrad *incrédule* : Éducation à la Paix! Voyons donc, Jerry! Ça marche pas ça! C'est comme avoir une souris devant un gros canon. Y déjà 97 soldats qui sont morts, et ils n'ont pas l'air à vouloir sortir de cet enfer. *SVP mettre à jour le nombre de soldats décédés, selon la date que la pièce est jouée.*

Lucille *pour alléger l'humeur de son mari. Voir annotations musicale en annexe*: Judith Butler chantait et elle se met à chanter : «J'ai jeté à la rivière, tous les fusils de la guerre, mais l'Amour c'est bien plus fort que tous les canons de la mort».

Jerry: Et les canons de la mort... ça tuent plus de mille personnes par jour. Pis ça coûte plus cher. Juste la guerre en Iraq a coûté plus de 3 trillions de dollars.

Vincent *laisse son jeu* : 3 trillions!! ? C'est combien de millions? Y a combien de zéros là-dedans?

Conrad *pensif*, Hmm....Je crois que c'est mille millions ou 18 zéros après le chiffre 3.

*Vincent se lève et va chercher un papier et un crayon, pour calculer.*

Jerry: Oui, c'est énorme Vincent! De plus faut pas oublier non plus le coût des soins offerts aux soldats qui rentrent chez eux avec des séquelles. Y a beaucoup de cas post-traumatiques dans ce calcul.

Conrad *en se levant* : C'est écoeurant, ch'fatigué, je m'en va me coucher!

Lucille: Reste un peu Conrad, on attend Samuel; c'est sérieux la guerre. Puis maintenant que Samuel s'est inscrit, on est drôlement impliqué, non?

Conrad *se r'assoit. Un silence s'installe. Après il dit un peu désespéré*: Mais... qu'est-ce qu'on fait alors? Pensez-vous qu'il va changer d'idée?

Alma *en soupirant* : Eh, Seigneur! On peut bien essayer de lui faire changer d'idée, mais il faut en savoir plus long.

Joachim, *avec Ipod, et livre sur les genoux, ferme son livre, regarde tout le monde, enlève ses écouteurs et prend enfin la parole* : J'ai été à une conférence hier soir. C'était sur le rôle du Canada en Afghanistan et sur les objecteurs de conscience.

Conrad *interrompt* : Encore du parle parle , jase jase. C'est du bla, bla, bla.....

Lucille: Franchement Conrad, t'es bien bougonneux! Laisse-le donc parler. Y a pas dit un mot de la soirée!

Conrad *change d'humeur* : Objecteur de conscience, j'en suis un de ceux-là moi. On devrait tous s'objecter, mais qui écouterait?

Christine *appuie davantage* : On t'écoute Joe.

Joachim: En résumé, on a parlé des Nations Unies qui semble impuissants devant cette situation et de plus on est en train de se développer une mentalité de « RAMBO », celle des Américains. On est devenu « trigger Happy ». C'est l'américanisation de nos troupes canadiennes. Une mission de Paix, oubliez ça; on se bat, on tire, on tue, on se fait tuer, that's it , that' s all!

Jerry: Et de plus le militaire et le Pentagone se foutent des Nations Unies!

Vincent *surpris* : Qu'est ce que ça veut dire « trigger happy »?

Alma : Ça veut dire , être vite sur la gâchette, que c'est l'un de jouer à Rambo. Tu comprends maintenant?

*Vincent fait signe que oui.*

Christine *se tourne vers Joachim* : Est-ce qu'ils ont offert des solutions?

Joachim: Y on dit de créer un contrepoids de protestations et d'actions pour casser, arrêter cette spirale de violence, sans oublier la violence à la télévision.

*Vincent prend des livres sur la table, un livre dans chaque main, : contrepoids et mime une balance, les dépose.*

Jerry *avec son index mime une spirale*: Arrêter cette spirale de violence.

Christine *en pointant la télévision*: et violence à la télévision!

Lucille: Pour ça faudrait réveiller ben du monde!

Conrad: Ah! Suis tanné, j'mendors.Viens-tu te coucher Vincent? Grand-papa n'en peut plus.

*Il offre la main à son petit fils et s'en vont.*

Alma *en se levant tranquillement* : Moi aussi. À chaque jour suffit sa peine! Viens-tu Wifrid? Wilfrid!...Il dort déjà.

Wilfrid:*qui s'était endormi* : Uh? Quoi?..... Oh?!..... Oui, oui, j'arrive aussi.....*Il se lève avec un peu de difficultés.* Bonsoir les enfants.

Christine, Joachim et Vincent : Bonsoir grand-papa, grand maman.

Jerry: Bonsoir Monsieur, Madame.

*Après quelques secondes*

Christine *se tournant vers Joachim* : Ces conférenciers ont raison. Il faut dire à nos dirigeants qu'ils cessent de dépenser NOS dollars, pour blesser et tuer.

Lucille indignée : Oui c'est effrayant tout ça!

Le téléphone sonne : RRRRRRing!

Lucille *se lève pour répondre* : Hello!.....Oui...? Ah! Adèle. Comment vas-tu? Ici? Ça va. OH!Quoi? Tu veux venir faire un tour? Tu viens jeudi, après demain? Oui, oui, ça va. On ira te chercher au terminus. Non! OK! À jeudi!

Conrad *ouvre la porte, est en camisole* : Est-ce que j'ai bien entendu! Ma soeur Adèle vient nous voir?

Lucille: Oui, oui Conrad, elle arrive jeudi, après-demain.

Conrad *d'un air découragé* : Ça va assez mal comme c'est là. Elle parle tout le temps, boswell !!! Puis tout est beau et bon pour elle. Ah!.....je retourne me coucher! Hésite, *fâché* Bonsoir ! *Et claque un peu la porte.*

*Le rideau tombe*

## « SAMUEL S'EN VA EN GUERRE »

Travaillons pour la Paix — Cessons de payer pour la Guerre

### SCÈNE III

*Mise en scène : Nous sommes le surlendemain. La même mise en scène, avec un éclairage un peu plus sombre. C'est toujours l'hiver en février. Un beau bouquet de fleur fait la différence. Il est 19 h. Conrad assis au bureau fait ses impôts. Lucille assise au salon, lit son journal. Adèle soeur de Conrad, , âgée de 70 ans, est pleine de vie et audacieuse.*

Personnages : Conrad Laviolette :  
Lucille Lafleur Laviolette :  
Adèle Laviolette :  
Christine Laviolette,  
Samuel Laviolette.  
Jerry Beaudouin.

Ding, dong — Ça sonne à la porte.

Lucille se lève pour aller répondre: Adèle! Quel bonheur de te revoir.

*Les deux s'embrassent très fort et Lucille ajoute : C'est tout ce que tu as comme bagage.?*

Adèle : Tu me connais, Lucille. La simplicité volontaire!

Lucille: Viens. Donne-moi ton manteau. *Lucille prend le manteau et l'accroche sur la patère. As -tu soupé? Veux-tu un café?*

Adèle heureuse et rassurante : Non, non merci . Oui, j'ai soupé. Tout va bien. *Les deux allant s'asseoir.*

Lucille: As-tu fait un beau voyage? Tu es venue en autobus?

Adèle : Oui. Trois belles heures à regarder le paysage tout blanc. Eh qu'on a donc un beau pays! Et ça fait du bien de partir de temps en temps!

*Adèle va s'asseoir et regarde autour : Où est Conrad?*

Lucille s'assit à côté d'elle: Il termine ses impôts. Il va nous rejoindre tout à l'heure.

Adèle scrute davantage le visage de Lucille : Et toi Lucille? T'as l'air fatiguée, inquiète, qu'est ce qui se passe? Est-ce maman? Les enfants?

Lucille: *Long silence.....Elle lève la tête... une larme jaillit de ses yeux. Elle regarde Adèle. : C'est Samuel...Suis très inquiète. C'est mon plus jeune... je ne veux pas le perdre. C'est bien simple, j'en dors pas!*

Adèle s'exclame : Samuel, c'est mon filleul! Qu'est-ce qu'il a fait encore?

*Adèle s'approche prend sa soeur dans ses bras. Lucille pleure sans arrêt.  
Adèle ne dit pas un mot. Après environ 7 secondes.*

Lucille se dégage rapidement et ajoute en pleurant : Oui, c'est Samuel. Il est allé au Centre de recrutement pour s'enrôler : il veut aller en Afghanistan, « voir dl » action » comme il dit, « “Pour aider” ».

Adèle : T'é pas sérieuse? SH! SH! Calme-toi Lucille.

**Lucille:** Me calmer! Comment peux-tu me dire de me calmer? Toi tu n'as pas de fils qui s'inscrivent dans l'armée, puis hier un autre soldat est mort à Kandahar!

*Lucille se lève pour chercher un mouchoir et revient en se mouchant le nez.*

**Adèle :** Ah le petit chnapant! Je vais lui parler à ton Samuel moi. Après tout, je suis sa marraine.  
*Lucille se relève et va à une filière pour sortir une chemise et retourne s'asseoir.*

**Lucille:** Tiens. Voici un récit écrit par une jeune grand-maman, une militante de la Paix, Jeanne Hubert. C'est comme un cri du coeur. Puis-je te le lire?

**Adèle :** J'écoute. *Et elle lui met la main sur l'épaule.*  
*Un moment de silence se fait entendre.*

**Lucille met ses lunettes, ferme les yeux et prend une grande respiration, et lit :** Voici :

J'ai mal, à la haine et au sang versé à la guerre.  
J'ai mal pour les mères et les grand-mères  
J'ai mal à cette violence qui soudain me prend.  
J'ai mal pour le jeune soldat, expédié et décapité  
J'ai mal pour le jeune terroriste intégriste désintégré.  
Il me faut une place pour pleurer, gémir, rugir, et tenter de vous toucher...

*Elle pose le papier et regarde Adèle : Ah, Adèle j'ai mal... j'suis pu capable..... et Lucille se remet à pleurer*

Silence d'environ 10 sec.

**Adèle attristée mais stoïque :** Pauvre toi! Bon, c'est correct Lucille, on le regardera plus tard. Calme-toi!

**Lucille se mouche encore, prend une grande respiration :** Bon, bon! j'suis correcte maintenant.

**Adèle avec coeur :** Ce texte est très touchant! Ça reflète bien l'angoisse vécue par beaucoup de mères et épouses. Tu connais l'auteur de ce poème?

**Lucille plus calme:** Je ne la connais pas. C'est Christine qui m'a donné ce texte qui a été lu à l'occasion d'une Manif. Ça se passait sur la rue Ste Catherine devant le Centre de recrutement de l'armée canadienne.

**Adèle surprise:** Christine s'intéresse à ces choses là? Est-elle une militante?

**Lucille devient plus sereine :** Je ne sais pas, mais je peux te dire qu'elle connaît son affaire. Surtout depuis qu'elle a rencontré un jeune homme qui est allé en Afghanistan.

**Adèle :** Ah bon! Suis contente.....

*La porte s'ouvre et Samuel entre discrètement, l'air pensif et sérieux.*

**Lucille l'aperçoit :** Samuel!

**Samuel surpris :** Ben oui c'est moi m'man!*Va vers sa mère Se penche lui donne un bisou. Énervez-vous pas comme ça.OK! Et en voyant sa tante Adèle) Ah! Salut ma tante. Il se penche pour lui donner donner aussi un bisou, s'assit entre sa mère et sa tante.*

**Adèle:** Est-ce bien vrai ce que ta mère vient de me dire? T'es pas allé t'enrôler? *En pointant du doigt la tête de Samuel.* Qu'est-ce qui t'é passé par la tête?

**Samuel sérieux:** Ben, ma tante,...tu comprendras pas....*(il hésite et continue)* O.K. Regarde. J'ai pas d' job; dans l'armée y a un bon salaire, j'pourrais finir mon Cégep, mais.....

Adèle : Mais quoi? *Elle pose sa main sur le bras.*

Samuel *commence à se calmer*: Ben...j'ai parlé à du monde en attendant mon tour pour l'interview; j pense que ce n'est pas aussi bon que je me l'imaginai.

Adèle : Ah non?

Samuel, D'abord, ça me fait penser à quand j'étais rentré dans les cadets.

Adèle *surprise, geste de recule* : T'avais pas aimé ça les cadets?

Samuel, Ce que j'aimais pas c'était de me faire crier après tout le temps, et... pour des niaiseries il fallait faire des « push-up ».

Adèle sourit : C'est pas mauvais des « push-up » Samuel; et les cadets c'est pas du scoutisme. Mais il me semble moi, que les cadets ça ressemble à des enfants soldats.

Samuel, Exagère pas, ma tante. Nous autres on tuait pas le monde pour vrai, on faisait semblant, on tirait sur des cibles. Mais c'est vrai qu'on nous préparait pour rentrer dans l'armée. Y fallait être toute pareils, habillés pareil, penser pareil... comme des robots.

Adèle *d'un ton plus maternel* : Et cela ne te ressemble pas Samuel.

Samuel  *reprend cet air inquiet* : Non...Puis.... j'suis tout mêlé ma tante. Hier j'ai rencontré un ex-militaire; et lui, y vient d'une famille de militaires. Son père, ses oncles, son grand-père ont tous été dans l'armée. Et quand il a décidé de partir, ça a fait tout un drame. Il m'a dit que dans sa famille, l'armée c'est presque une religion.

Adèle: Est-ce qu'il t'a dit pourquoi il a laissé l'armée? Il a dû avoir un bon salaire, des bonnes conditions, des amis, il paraît que c'est très fort dans l'armée les amis.

Samuel: Ça serait trop long à te raconter, ma tante. En gros il m'a dit qu'il s'était enrôlé pour aider les gens, pour l'aventure aussi. Mais après avoir vu trop de choses horribles, y pouvait pu continuer. Tu sais, y a beaucoup de suicides dans les Forces armées.

Adèle affirme : Des suicides, Samuel, y en a partout, pas juste dans l'armée!

Samuel: J'le sais, mais quand tu rentres dans l'armée, y t'font accroire que tout est beau. Ce type là y était allé en Afghanistan et il m'a dit : « Tu serais surpris du nombre qui sont en désaccord avec la mission et en même temps c'est tellement tentant d'aller vivre ça... voir l'action!»

Lucille *étonnée* : Mon Dieu!

Adèle: Oui, je comprends. Mais qu'est-ce que tu vas faire, Samuel?

Samuel,  *ne sachant plus quoi dire se lève et regarde sa mère* : Bon, ben.... je vais aller relire et étudier le document qu'ils m'ont donné au Centre de recrutement. C'est pas facile à comprendre.  *Il se lève va pour partir mais se tourne, M'man j'ai faim, j'ai pas soupé. As-tu quelque chose de prêt?*

Lucille *décontenancée* : Eh! Oui, oui Samuel. Regarde dans le frigo : fais-le chauffer au micro-ondes.

Samuel: Merci M'man!.  *Et il s'en va.*

Lucille  *se tourne vers Adèle* : Penses-tu qu'il va changer d'idée. Moi je ne sais pas comment lui parler. Suis trop émotive...

*Adèle se tourne vers Lucille et la resserre dans ses bras.*

*On entend des voix. Arrivent Christine et Jerry en riant.....*

Christine, Salut m'man, *lui donne un bisou, surprise en voyant sa tante, qui se lève. AH! Ma tante Adèle, quelle belle surprise! Quand es-tu arrivée? Et Jerry de suivre, donne la main à Lucille.*

Adèle: Je viens d'arriver ma belle, *elle regarde en direction du jeune homme.*

Christine, Oh! Excuse-moi! Je vous présente Jerry..... mon nouvel ami.

Jerry *lui tend la main.* : Christine m'a beaucoup parlé de vous.

Adèle non affectée par cette remarque : On m'a dit que vous revenez de Kandahar?

Jerry *mi-souriant*: Oui, Madame.

Adèle : Je ne suis pas d'accord avec cette guerre. L'image que j'ai de mon pays c'est un pays qui fait la paix et non la guerre.

Christine *se tourne vers Jerry* : Jerry, tante Adèle fait partie des Raging Grannies, des Mémés déchaînées.

Jerry, Les Mémés déchaînées..... connais pas?

Christine à Jerry : Voyons, Jerry. Elles étaient là, l'autre jour à la Manif devant le Centre de Recrutement. Elles sont des vieilles..... oh! Excusez, des femmes âgées, lucides, intelligentes, énergiques, enthousiastes. Ce sont des grand-mamans qui s'habillent de façons folichonnes, portant de grands chapeaux, un châte.....

Jerry, Ah! Oui Oui.! Elles étaient aussi à une autre manif devant la Cathédrale Christ Church. Elles chantaient des chants de protestation sur des sujets comme l'environnement, la justice sociale et la Paix.

Christine en cajolant sa tante : Ma tante, je suis fière que tu sois une de ces Mémés.

Adèle : Merci Christine. J'ai rejoint ces rangs seulement depuis 3 mois tu sais. Suis vraiment nouvelle là — dedans. C'est une autre façon de contester et de pester contre ce qui nous dérange dans ce monde d'incohérence et de violence.

Lucille: Oui, y a de quoi devenir fou!

Adèle : Faut bien faire quelque chose eh Lucille? Surtout depuis que Harper, et son gouvernement conservateur sont au pouvoir. *Arrive Conrad..Ah! Conrad,!*

Conrad *arrivant, lui donne un gros câlin* : Bonjour Adèle, comment vas-tu?

Adèle : Bien, très bien Conrad. Suis toujours en forme.

Conrad *souriant* : Je vois ça. Fais-tu encore tes 30 "sit-up" tous les matins?

Adèle : T'as pas oublié ça! Et toi les fais-tu tes "push-up"?

Conrad, Oué.... *intimidé en se frottant la bedaine.* Quand j'ai le temps.*Se tourne et va s'asseoir.*

Lucille, : Tu as toujours été très active Adèle. Moi, je suis un peu paresseuse sur les bords. Suis...

Adèle : Paresseuse? Toi Lucille, tu a élevé 3 enfants et tu continuais à travailler. Sans le savoir, tu es une militante pour la Paix... toi aussi. Tu essaies de rendre ta famille heureuse.

Lucille, Moi, militante! J'pourrais jamais être une Mémé Déchaînée

Conrad, Bein ,j'espère ben que non. Te verrais-tu avec un grand chapeau... *fais un geste comme si il portait un grand chapeau, se moquant.*

Lucille, Les Mémés déchaînée et les Raging grannies , c'est du pareil?

Adèle : Oui. Savais-tu que les Mémés sont le seul groupe francophone en Amérique et... elles aiment chanter aussi.

Christine, Ma tante, chante-nous donc quelque chose.

Adèle : D'accord, habituellement on prend des airs connus, *et elle chante sur l'air de Frère Jacques* : «On nous taxe, on nous taxe, pour la guerre, pour la guerre, assez, c'est assez, on veut travailler, pour la paix, pour la paix».

*Lucille, Christine et Jerry sourient, mais restent perplexes.*

Lucille: Ça l'air le fun, ça!

Adèle ajoute : Oui, c'est l'fun, mais on travaille fort pour créer un monde plus humain..On ne peut pas rester indifférent. Notre planète est aussi en danger. Si on fait pas attention nous serons aussi une espèce en voie de disparition. Moi, j'ai joint les Mémés pour m'affirmer et m'exprimer davantage, au lieu d'être opprimée et déprimée

Conrad *un peu irrité* : Faut pas exagérer Adèle! On n'est pas rendus à ce point-là!

Adèle *d'un ton cynique* : Non Conrad. On est juste en train de s'entretuer et se suicider tranquillement pas vite!

*Silence*

Conrad: Ouai!..Bein...*en se grattant derrière la tête*: Moi, ce qui me fait suer en ce moment c'est de faire mes impôts.

Adèle : Ça et la guerre c'est souvent cauchemardesque.

Conrad: Pour une fois Adèle, t'as raison.

Lucille: Moi, ça ne me dérange pas de payer des impôts, mais au moins que ça serve à conserver la paix Comment avons-nous pu croire qu'une réponse militaire allait nous défendre contre le terrorisme?

Jerry: Je me pose encore cette même question, Madame Laviolette.

Christine: De plus le Canada dépense plus sur l'armement que pour tous les Canadiens qui vivent sous le seuil de la pauvreté. Mais Harper lui n'hésite pas à couper dans tout ce qui ne fait pas de bruits de bottes. *Soupir* Franchement!

Conrad *se levant rapidement de son fauteuil* : BON! J'ai mon rapport d'impôt à terminer.

Adèle *le retenant* : Un instant Conrad, j'ai quelque chose qui pourrait t'intéresser.

*Elle sort de son sac un document et un DVD.*

Conrad *d'un air inquisiteur et sarcastique* : C'est quoi ça? De la propagande?

Adèle : Non.... Ben, oui un peu! Ça vient de Conscience Canada. *Elle donne le document à Christine, Tiens Christine.*

Christine *lit lentement et fort ce qui suit*: Déclaration d'impôts pour la Paix.Si nous voulons la Paix, cessons de payer pour la guerre.Exprimez votre refus de financer la guerre. Réaffectez une partie symbolique de vos impôts militaires. Réaffectez la totalité de vos impôts militaires

Conrad: Ça veux-tu dire que j'ai pas besoin de payer d'impôts?

Adèle: Non Conrad. Ça veut dire que c'est ce que tu paies pour la guerre qui va à un fonds pour la Paix.

Conrad: J'comprend pas. Je pourrais me faire arrêter! Pénaliser! Mis sur la liste de Sécurité!

Adèle *pour l'assurer* : Voyons donc Conrad, c'est pas possible! Ça fait des années que je le fais et sans problème.

Lucille *pochette en main lit* : *C'est écrit*: «Travaillons pour la Paix, cessons de payer pour la guerre. Conscience Canada»

Jerry *en tendant la main à Lucille*: Puis-je le voir? *Il prend la pochette la tourne et lit*: «DVD, durée 11 minutes. Percutant et informatif, ce DVD au montage rapide, illustre le dilemme des objecteurs de conscience et nous invite à refuser de financer la guerre en réorientant nos impôts pour la Paix».

Lucille *enthousiasmée*, On peut le regarder?

Adèle: Bien sûr. Christine, veux-tu l'installer?

*Pendant que Christine installe le DVD, tout le monde s'assoit.*

Samuel *en rentrant*: Qu' est ce que vous faites?

Lucille *surprise*: Ah Samuel! Adèle a apporté un DVD sur les impôts pour la Paix. Ça te tente de le voir?

Samuel: Oui, mais avant j'ai quelque chose à vous dire.

Conrad: Ah, oui?

Samuel: J'ai décidé de ne pas rentrer dans l'armée; j' préfère attendre et voir. *Tout le monde applaudit. Lucille se lève pour embrasser son fils.*

Conrad *perplexe regarde son fils* : Samuel! Tu vas faire quoi en attendant?

Samuel *prend un air affirmatif* : Papa, je veux finir mon CEGEP. J'ai pas besoin de l'armée pour y arriver!

Lucille *rayonnante de joie*: Bravo Samuel!

Christine *s'énerve et interrompt* : Hey, Samuel, attendre, attendre quoi Samuel?

Adèle *voyant la confusion* : Minute les enfants, une minute s'il vous plaît! C'est très important ce que vient de dire Samuel. Attendez! Moi je suis pour ça. Oui, on doit attendre que le gouvernement change d'orientation, qu'il revienne à des missions de paix. Oui il faut attendre qu'on revienne au gros bon sens, et de plus, arrêtez de vouloir plaire aux Américains.

Jerry, Madame. J'suis content de voir que vous n'êtes pas contre l'armée.

Adèle : Non je ne suis pas contre l'armée en général, mais je suis contre ce que l'armée fait en Afghanistan.

Conrad *devient encore impatient* : Eh! J'ai pas toute la soirée! Combien de minutes que ça va prendre?

Adèle *le sourire narquois* : Exactement 11 minutes. Conrad. Ça va?

Lucille, Allons-y alors!

*Tout le monde, y compris l'auditoire, regarde le DVD et 11 minutes plus tard, le rideau tombe.*

FIN

Marguerite Bilodeau  
Militante pour la Paix. Été 2008

**Temps de la scène III : Environ 13 minutes,**

**Total : Approximativement 30 minutes + 11 minutes du vidéo = Approx : 40 minutes.**

**Détails de projection du DVD : Si la salle est grande, faudrait penser à une projection sur plus grand écran.**

**Suggestions: Une période de questions pourra suivre. Les gens pourraient avoir un mini formulaire de Conscience Canada, accompagnant le programme en entrant.**

**NB.**

**Mes sincères remerciements à Maryse Azzaria, membre de Conscience Canada pour son support et sa précieuse collaboration tout le long de cette création; ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont prêté main forte à cette oeuvre de Paix.**

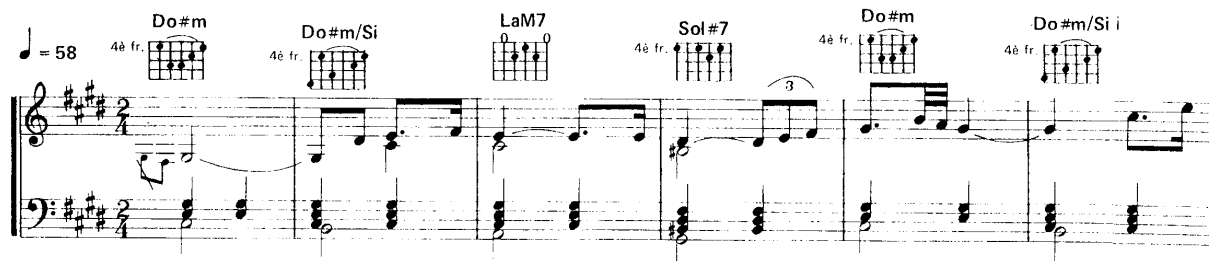
# J'ai jeté à la rivière

Paroles : Edith Butler - Lise Aubut

Musique : Edith Butler

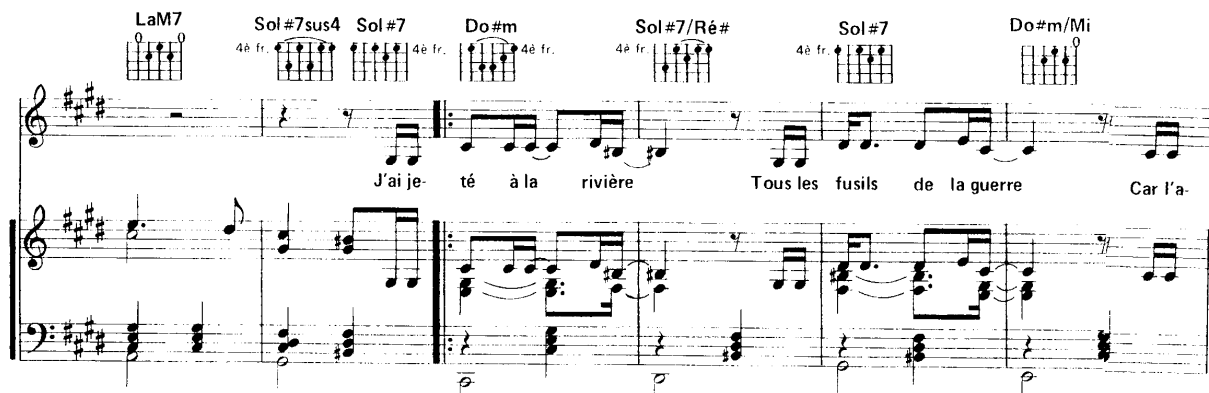
♩ = 58

Do#m 4è fr. Do#m/Si 4è fr. LaM7 Sol#7 4è fr. Do#m 4è fr. Do#m/Si i 4è fr.



LaM7 Sol#7sus4 Sol#7 4è fr. Do#m 4è fr. Sol#7/Ré# 4è fr. Sol#7 4è fr. Do#m/Mi

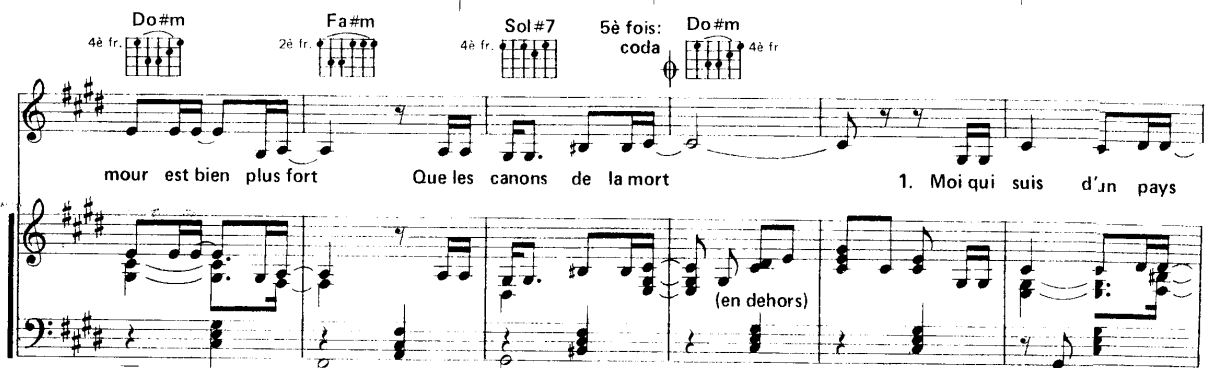
J'ai je- té à la rivière Tous les fusils de la guerre Car l'a-



Do#m 4è fr. Fa#m 2è fr. Sol#7 4è fr. 5è fois: coda Do#m 4è fr.

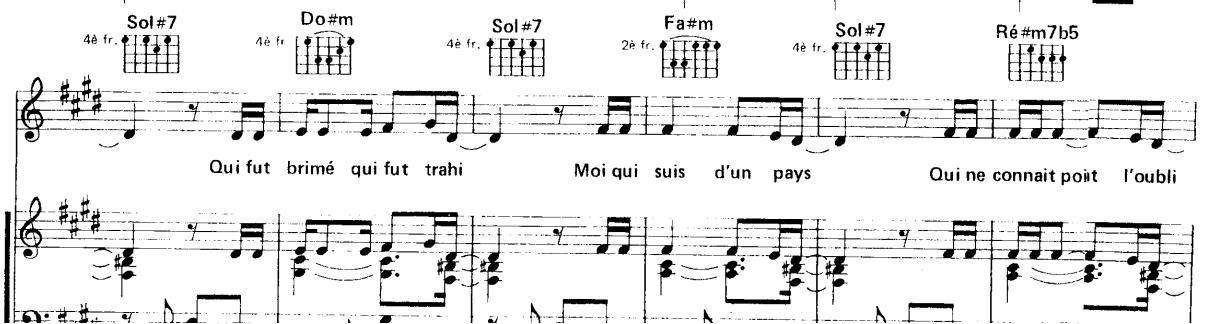
mour est bien plus fort Que les canons de la mort 1. Moi qui suis d'un pays

(en dehors)



Sol#7 4è fr. Do#m 4è fr. Sol#7 4è fr. Fa#m 2è fr. Sol#7 4è fr. Ré#m7b5

Qui fut brimé qui fut trahi Moi qui suis d'un pays Qui ne connaît point l'oubli



# ***Déclaration d'impôts pour la paix***

*Conscience Canada (CC) en collaboration avec  
Nos impôts pour la paix (NIPP)*

Si nous  
voulons  
la paix...



*Exprimez votre refus de financer la guerre*   
*Réaffectez une partie symbolique de vos*  
*impôts militaires*  *Réaffectez la totalité*  
*de vos impôts militaires*